à Madame **Sybile Veil**, présidente-directrice générale de Radio France et **Messieurs Marc Voinchet**, directeur de France Musique **Michel Orier**, directeur de la musique et de la création culturelle à Radio France, ancien producteur de musique membre fondateur des Allumés du Jazz **Frank Riester**, Ministre de la Culture de la République Française

France Musique dans l'angoissante concordance des temps.

Ce n'est pas la première fois que France Musique - station de radio à qui il est arrivé d'être exemplaire - supprime des émissions de qualité, éconduit des talents de premier plan (la grève de 28 jours en 2015(1) reste fraîchement dans les mémoires). Mais la suppression de cinq émissions d'un seul coup, cinq émissions porteuses d'une réelle diversité hors sentiers rebattus dont les musiques se voient soudain contraintes de traverser la rue pour trouver des auditeurs, est cette fois dramatiquement indicatrice de l'éprouvante direction d'une certaine vision de l'avenir proche – musical ou non - à laquelle on aurait aimé que France Musique, plutôt que de se fondre dans l'effondrante manœuvre, offre son meilleur *contretemps*.

"A l'improviste", "Le Cri du Patchwork", "Le Portrait Contemporain", "Tapage Nocturne", "Couleurs du Monde Ocora" sont autant de réussites concrètes, de symboles d'une création belle et bien vivante, et l'objet de ce texte ne devrait pas être seulement de demander leur maintien, mais de réclamer la multiplication de ce type d'émission où il est facile de reconnaître ce pour quoi la musique existe, ce pour quoi elle nous parle. **Anne Montaron, Clément Lebrun, Arnaud Merlin, Bruno Letort, Françoise Degeorges** en sont les productrices et producteurs respectifs : de magnifiques artisans inventeurs, fervents d'exploration, à l'écoute du monde, de tous les mondes.

La concordance des temps inquiète : suppression d'émissions hardies en ces instants où l'on arrête les journalistes qui filment de trop près(2), où l'on coupe au montage les moments qui embarrassent la bonne tenue de célébrations à la gloriole programmée(3), où chaque semaine qui passe, la liberté d'expression est davantage entamée. La musique n'est pas qu'une bande passante.

La concordance des temps inquiète encore lorsque nous est servi comme excuse de ces amputations ce *« Nous sommes soumis à une forte pression budgétaire concernant le coût de la grille »*(4). Pour lire ensuite le cocasse « *Il faut faire aussi bien avec moins de moyens.*»(5)Cette recommandation eut été plus à propos lors des délirants chantiers de rénovations des bâtiments de Radio France sur lesquels beaucoup a déjà été dit et écrit. La musique se voit présenter l'addition. « *Quand le bâtiment va tout va* » dit l'adage, mais qu'est-ce qui va vraiment lorsqu'on va s'écraser sur le mur des grands travaux inutiles ?

Et lorsque de l'hôpital à l'école, le service public est sans cesse abîmé (la suppression des cinq émissions est contemporaine du projet de loi de « *transformation de la fonction publique* ») : concordance des temps plus qu'inquiétante.

On a beau nous expliquer qu'en remplacement on verrait « *créer à la rentrée un grand rendez-vous, plus dynamique que des émissions planquées à 23 heures, inventer un vrai carrefour de la création, avec des passerelles entre les artistes »,* on perce rapidement l'esquive facile avec un vocabulaire plus passoire que passerelle. Comme si "A l'improviste", "Le Cri du Patchwork", "Le Portrait Contemporain", "Tapage Nocturne", "Couleurs du Monde Ocora" n'avaient pas magnifiquement déjà établi les jonctions intelligentes sans besoin de compression césarienne. Ou bien s'agit-il simplement de se plier à la loi de la diffusion régie par les algorithmes et la grande vague du streaming ou

s’ajuster sur des projets aussi fumeux que le Centre National de la Musique ou bien faire Radio Classique au rabais, ou peut-être tout cela à la fois.

Notre sentiment alors n’est pas celui de l’indignation, mais bien celui de la colère face à cette braderie de la quintessence incarnée par ces cinq émissions. Il s’agit donc bien pour nous toutes et tous, que nous appartenions ou non au monde musical, d’insister sérieusement pour obtenir le maintien de ces programmes à qui il ne peut être fait de reproche. Il ne s’agit vraiment pas de détail, mais bien en ces temps aussi troublés que troublants, de la marque essentielle d’un attachement indéracinable à l’esprit libre.

Et puisque la station France Musique est née d’une idée du poète Jean Tardieu, nous vous recommanderons Madame et Messieurs de méditer sur ces quelques lignes de sa plume :
« *Les hommes cherchent la lumière dans un jardin fragile où frissonnent les couleurs.* »(6)

(1) Communiqué des Allumés du Jazz du 9 juin 2015
(2) Exemple : l’arrestation de Gaspard Glanz (Taranis News) lors de la manifestation du 20 avril 2019
(3) Lors de la Cérémonie de remise des Molières le 13 mai 2019, une quinzaine d'intermittents en Gilets jaunes on interrompu le spectacle pour remettre leurs propres récompense. Les images de cette intervention ont été coupées au montage lors de la diffusion deux heures plus tard sur France.
(4-5) Marc Voinchet in *Télérama* le 14 mai 2019
(6) Monsieur Monsieur de Jean Tardieu (1951 Gallimard)

Les Allumés du Jazz
2 rue de la galère
72000 Le Mans
02 43 28 31 30